

Epreuve de français

Personnages : le directeur, Ovide, Monsieur Badin.

Le cabinet du directeur. Celui-ci, installé à sa table de travail, donne des signatures qu'il éponge aussitôt. Brusquement, il s'interrompt, allonge sa main vers un cordon de sonnette. Sonnerie à la cantonade. La porte s'ouvre. Le garçon du bureau apparaît.

LE DIRECTEUR – C'est vous, Ovide ?

OVIDE – Oui, monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR – Est-ce que monsieur Badin est venu ?

5 OVIDE – Oui, monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR (stupéfait) – Monsieur Badin est là ?

OVIDE – Parfaitement.

10 LE DIRECTEUR – Réfléchissez à ce que vous dites. Je vous demande si monsieur Badin, l'expéditionnaire du troisième bureau, est à son poste, oui ou non.

OVIDE – Monsieur le directeur, il y est !

15 LE DIRECTEUR (soupçonneux) – Ovide, vous avez bu.

OVIDE (désespéré) – Moi !...

LE DIRECTEUR – Allons ! avouez la vérité ; je ne vous dirai rien pour cette fois.

20 OVIDE (des larmes dans la voix) – Monsieur le directeur, je vous jure !... J'ai bu qu'un verre de coco.

LE DIRECTEUR (à lui-même) – La présence de monsieur Badin au ministère constitue un tel phénomène, une telle anomalie !... Enfin, nous

25 allons bien le voir. Allez me chercher Monsieur Badin.

OVIDE – Bien, monsieur le directeur.

(Il sort. Le directeur s'est remis à la besogne.

Long silence. Enfin, à la porte, trois petits coups.)

30 LE DIRECTEUR – Entrez !

(Apparition de Monsieur Badin)

MONSIEUR BADIN (saluant jusqu'à terre) – Monsieur le directeur...

35 LE DIRECTEUR (toujours plongé dans ses signatures) – Bonjour, monsieur Badin. Entrez donc, monsieur Badin, et prenez un siège, je vous en prie.

MONSIEUR BADIN – Je suis confus...

40 LE DIRECTEUR – Du tout, du tout. Dites-moi, monsieur Badin, voilà près de quinze jours que vous n'avez pas mis le pied à l'Administration.

MONSIEUR BADIN (humble) – Ne m'en parlez pas !...

45 LE DIRECTEUR – Permettez ! C'est justement pour vous en parler, que je vous ai fait prier de passer à mon cabinet. Voilà, dis-je, près de quinze jours que vous n'avez pas mis le pied à l'Administration. Tenu au courant de votre absence par votre chef de bureau, et inquiet pour

50 votre santé, j'ai envoyé six fois le médecin du ministère prendre chez vous de vos nouvelles. On lui a répondu six fois que vous étiez à la brasserie.

MONSIEUR BADIN – Monsieur, on lui a menti. Mon concierge est un imposteur que je ferai

55 mettre à la porte par le propriétaire.

LE DIRECTEUR – Fort bien, monsieur Badin,

fort bien : ne vous excitez pas ainsi.

60 MONSIEUR BADIN – Monsieur, je vais vous expliquer. J'ai été retenu chez moi par des affaires de famille. J'ai perdu mon beau-frère...

LE DIRECTEUR – Encore !...

MONSIEUR BADIN – Monsieur...

LE DIRECTEUR – Ah ça ! monsieur Badin, est-ce que vous vous fichez de moi ?

65 MONSIEUR BADIN – Oh !...

LE DIRECTEUR – À cette heure, vous avez perdu votre beau-frère, comme déjà, il y a trois

70 semaines, vous aviez perdu votre tante, comme vous aviez perdu votre oncle le mois dernier, votre père à la Trinité, votre mère à Pâques ! Sans préjudice, naturellement, de tous les cousins, cousines, et autres parents éloignés que vous n'avez cessé de mettre en terre à raison d'au

75 moins un par semaine. Quel massacre ! non mais, quel massacre ! A ton idée d'une boucherie pareille !... Et je ne parle pas ici, notez bien, ni de la petite sœur qui se marie deux fois l'an, ni de la grande qui accouche tous les trois mois. Eh bien ! monsieur, en voilà assez. Que vous vous moquiez

80 du monde, soit ! Mais il y a des limites à tout, et si vous supposez que l'Administration vous donne deux mille quatre cents francs pour que vous passiez votre vie à marier les uns, à enterrer les autres, ou à tenir sur les fonts baptismaux, vous

85 vous mettez le doigt dans l'œil !

Monsieur Badin, Georges COURTELINE, 1897

Corrigé – Examen II- théâtre- Monsieur Badin- EB8

Compréhension de l'écrit /20pts

1- Identifiez le genre de ce texte en vous basant sur des indices précis. (2pts)

Ce texte est une scène théâtrale. On le reconnaît d'après les didascalies, les noms des interlocuteurs, la ponctuation (-) pour introduire la parole des personnages.

2- A quelle époque appartient le texte ? (0.5pt)

Le texte appartient au XIXe siècle (la fin).

3- a- Qui sont les personnages présents ? Où se passe l'action ? (1pt)

Badin, le directeur, Ovide. L'action se passe dans un bureau.

b- Quel indice se rapportant au genre vous permet de le savoir ? (0.5pt)

D'après les didascalies.

c- Quels sont les autres informations fournies par cet indice ? Relevez-en des exemples. (1pt)

Les gestes, le ton de la voix, les réactions, l'apparition d'un personnage sur scène : « saluant jusqu'à terre, soupçonneux... »

d- Comment les spectateurs auront accès à ses informations ? (1pt)

Les didascalies sont réservées au lecteur alors que le spectateur, lui, voit les acteurs directement sur scène. Une pièce théâtrale est écrite pour être jouée.

4- Pourquoi le directeur est-il surpris de la présence de Monsieur Badin à l'administration ? (1pt)

Depuis quinze jours il n'est pas venu au travail.

5- Comment le directeur exprime-t-il que la présence de Monsieur Badin à l'administration est un événement extraordinaire. Citez trois moyens. (2pts)

- **La répétition de Monsieur Badin est là : Est-ce que Mr Badin est là, Mr Badin est là... si Mr Badin est là.**
- **L'interrogation douteuse**
- **La surprise du directeur par les didascalies : soupçonneux.**
- **L'aparté : La présence de Mr Badin au ministère constitue un tel phénomène.**

6- a- Par quelle excuse Mr Badin justifie-t-il son absence ? (1pt)

Son beau-frère est mort.

b- Pourquoi le directeur ne le croit pas ? (1pt)

Il avait envoyé six fois un médecin qui ne l'avait jamais trouvé à la maison et on lui a dit qu'il était à la brasserie.

Nommez un axe de lecture en l'appuyant par un argument relevé dans le texte. (2pts)

Le comique au service de la critique, la double énonciation, le registre ironique, les formes du dialogue...

7- Les auteurs se servent du rire comme d'une arme pour dénoncer les défauts des hommes ou de la société. Que dénonce l'auteur dans ce texte ? (2pts)

L'auteur critique les employés fainéants, irresponsables, menteurs.

8- a- Nommez et relevez deux champs lexicaux dans la dernière réplique du directeur. Expliquez cet emploi par rapport aux événements. (2pts)

Champ lexical de la mort de la famille : perdu (x3), mettre en terre, massacre (x2), boucherie, enterrer. Beau-frère, tante, cousins, cousines, parents éloignés, petite sœur. Ce sont les excuses mensongères de Mr Badin pour justifier son absence : pour chaque absence il annonçait la mort de quelqu'un.

b- Quel est l'effet recherché chez le spectateur et le lecteur ? (1pt)

Le comique, le rire.

9- « Quel massacre ! non mais, quel massacre ! À ton idée d'une boucherie pareille ! » D'après le contexte, quelle est la figure de style employée. Expliquez-la. (2pts)

C'est une exagération. Mr Badin a fait tuer toute sa famille pour s'absenter.